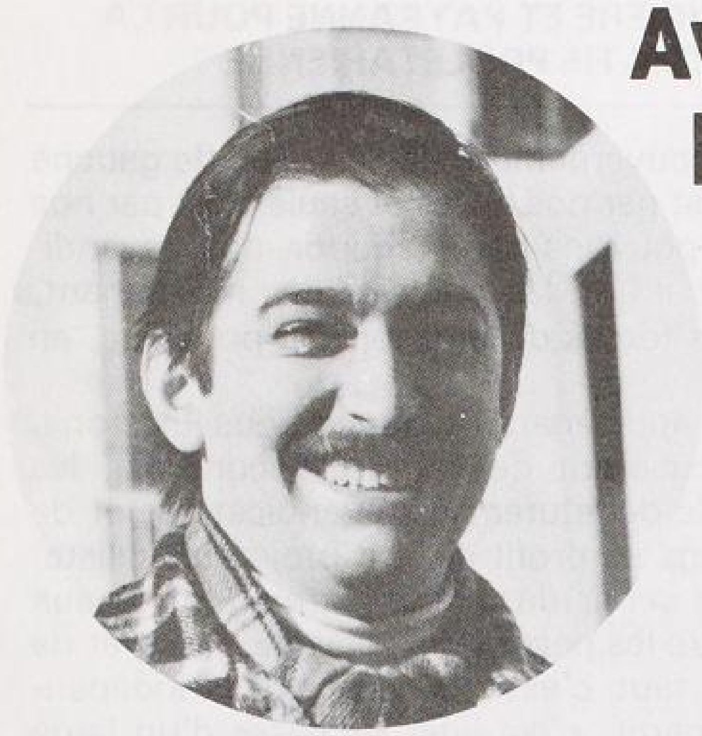


Joël CRISTOFARI

Avec les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne



Michel ABADA

POUR EN FINIR AVEC CETTE SOCIETE POURRIE

Dans le département, les travailleurs se sont dressés contre la fermeture de dizaines d'entreprises et ont refusé de rejoindre le flot des 30.000 chômeurs comme à la SCOM, par exemple. Licenciements individuels et collectifs se multiplient ; le travail intérimaire et sous contrat, le chômage partiel s'étendent. Pour dégonfler le nombre des chômeurs, le pouvoir a lancé l'opération « emploi des jeunes » qui fournit une main d'œuvre gratuite aux patrons, et des stages pas très sérieux comme ceux de l'IRFA où les stagiaires ne doivent qu'à leur mobilisation de recevoir leur 1er mois de salaire après 4 mois d'attente.

Face à l'insécurité entretenue par la dégradation de l'emploi, l'aspiration des travailleurs c'est :

DU TRAVAIL POUR TOUTES ET POUR TOUS !

Dans le haut et dans le moyen pays, dans les vallées, la ruine des petits exploitants qui ne peuvent plus vivre de leur terre, la fuite des équipements collectifs (écoles, P.T.T., etc...) transforme l'arrière pays en désert livré aux groupes monopolistes et à la spéculation foncière.

Face à la spéculation, à la ruine, à l'exode, l'aspiration des masses populaires c'est :

LE DROIT DE TRAVAILLER ET DE VIVRE AU PAYS !

Dans la plaine du Var, l'agriculture est menacée. Si les trusts de l'industrie ou du commerce, les propriétaires fonciers non exploitants y trouvent leur compte, les petits exploitants de la plaine du Var se voient spoliés de leur outil de travail et les habitants de NICE privés petit à petit d'une zone verte indispensable.

Face à l'urbanisation et aux trusts, l'aspiration de la paysannerie travailleuse c'est :

QUE LA TERRE SOIT A CEUX QUI LA TRAVAILLENT

Dans nos cités ouvrières, les conditions de vie se sont dégradées : constructions au rabais, entassement, absence d'équipements collectifs, hausses constantes des loyers et des charges avec comme horizon l'odieuse expulsion pour ceux qui ne peuvent joindre les deux bouts. A celà s'ajoute le temps et les frais de transport car les habitations populaires sont rejetées à la périphérie de la ville. L'autoroute de contournement que Médecin offre gratuitement aux entreprises est payante pour les travailleurs. Face à cela, l'aspiration des locataires c'est le :

**DROIT A UN LOGEMENT CORRECT
A UN PRIX CORRECT**

Pour imposer l'austérité aux travailleurs, le pouvoir a besoin d'affaiblir la classe ouvrière en la divisant. Au foyer de la plaine du Var, 60 coups de feu sont tirés par des racistes sur les bâtiments et les voitures, la nuit du 10.01.78 et comme par hasard, quinze jours plus tard, la police contrôle de nombreux travailleurs, le matin au saut du lit, et en expulse 17 sans autre forme de procès. L'intérêt de tous les travailleurs c'est l'unité de la classe ouvrière.

**TRAVAILLEURS, FRANCAIS, IMMIGRES,
MEMES DROITS, MEME COMBAT**

Pour les femmes du peuple, c'est la difficulté de trouver un emploi qui sera sous payé et dévalorisé, l'autre journée de travail qui l'attend à la maison, les problèmes sans fin de budget et de garde d'enfant alors que les quartiers populaires sont démunis de crêche et d'équipement.

**A TRAVAIL EGAL, SALAIRE EGAL !
CREATION DE CRECHES ET DE MATERNELLES
DANS LES QUARTIERS POPULAIRES
ET LES ZONES RURALES**

NOS DIFFICULTES ET NOS LUTTES CE SONT CELLES DE TOUT LE PEUPLE

La crise frappe tout le pays :
- un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse
- des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre
- notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour
- les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE EST-CE QUE CA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :
- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'état du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

PAS DE PROMESSES ELECTORALISTES

L'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne est porteuse de ces aspirations populaires. Pour aider à leur développement, nous voulons répondre à toutes les questions des travailleurs y compris celles qui apparaissent après la cassure de l'«Union de la gauche». En effet, contrairement aux partis bourgeois de droite ou de gauche, l'UOPDP refuse la démagogie et les promesses mensongères. En participant aux élections, l'Union affirme que les changements ne peuvent venir que des travailleurs eux-mêmes et de leur lutte.

C'est le sens des candidatures que nous présentons : pas de politiciens professionnels, mais des travailleurs, actifs dans les luttes, partageant les conditions de vie de tous les travailleurs.

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UOPDP :

CANDIDAT

Joël CRISTOFARI

Instituteur, 25 ans, marié, un enfant. Militant syndicaliste il habite les HLM des Moulins où il participe activement aux côtés des locataires à l'action pour l'amélioration des conditions de vie dans la cité.

SUPPLEANT

Michel ABADA

Ouvrier au chômage, 25 ans, célibataire.

CANDIDATS SOUTENUS PAR LES COMMUNISTES FIDELES AU MARXISME-LENINISME et à la PENSEE-MAOTSETOUNG

U.O.P.D.P. 3, Rue Jean Robert - 75018 Paris (vu les candidats)

IMPRESSIONS 2000 - 51.15.63